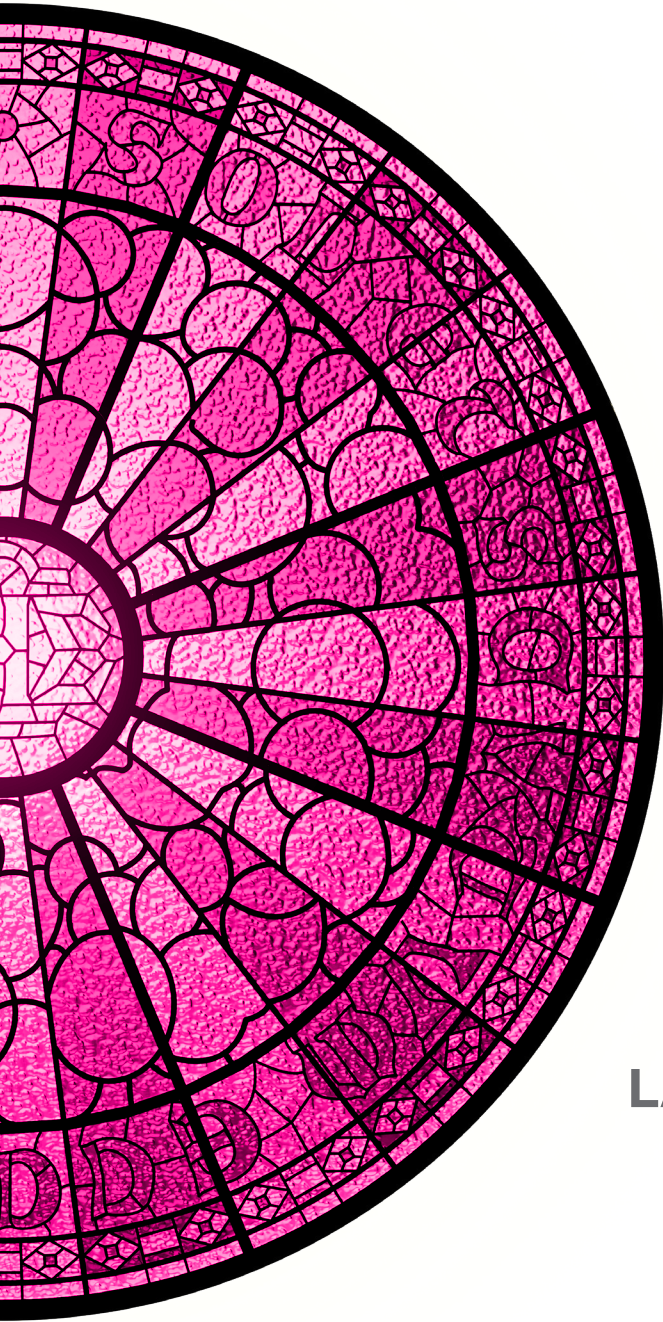
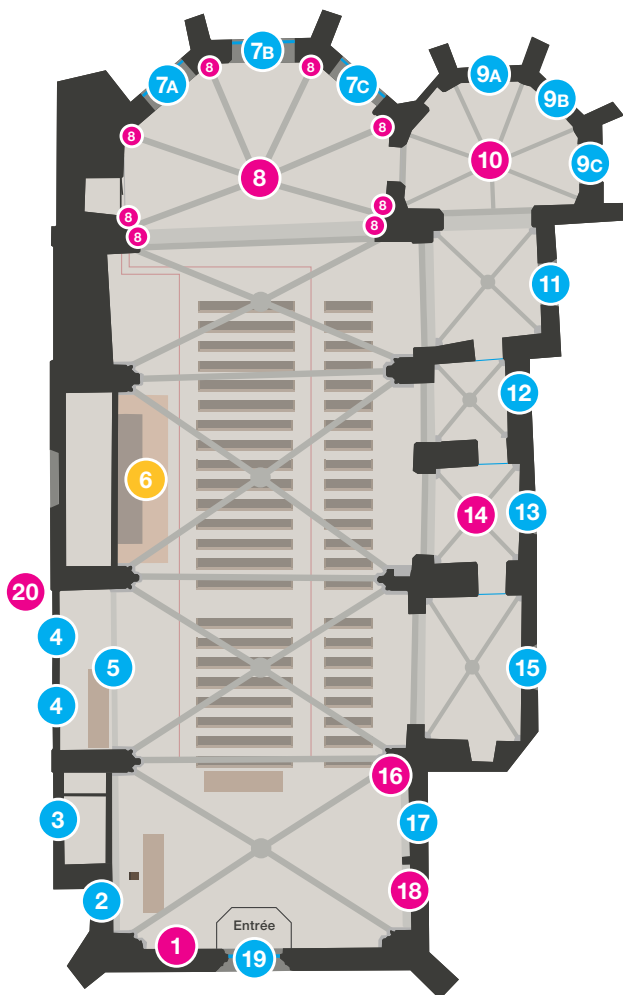


ORNEMENTS VITRAUX ORGUE



TEMPLE DE
LA MADELEINE
GENÈVE



Bienvenue à chacune et chacun au Temple de la Madeleine!

Si les dimensions actuelles de l'édifice n'ont que peu changé depuis le XV^e siècle, les vitraux et autres ornements caractérisent particulièrement son aspect intérieur.

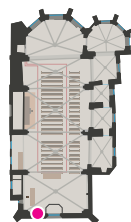
Pour une meilleure compréhension, nous vous proposons une visite dans le sens des aiguilles d'une montre.



1. Haut-relief – Walter Soder

« La colombe et les apôtres »

Cette sculpture, exécutée dans le cadre de « Calvin 2009 » – commémoration du 500^e anniversaire de la naissance de Jean Calvin – a été donnée par son auteur à la paroisse réformée suisse-allemande. Elle a été inaugurée le 25 avril 2010. Elle invite à la méditation : colombe du Saint-Esprit descendant sur les apôtres ou sur le peuple des croyants ? colombe de la paix ? Le spectateur l'interprétera selon sa propre sensibilité.

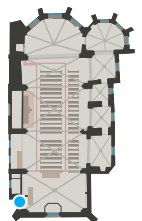




2. Fenêtre dite de Marie-Madeleine

Alice Dabbous Flückiger

Ce petit vitrail, le plus récent, rappelle le nom de cette femme à la fois célèbre et méconnue, citée dans les évangiles, qui a donné son nom à l'église. Le centre du vitrail comporte deux M entrelacés figurant un cœur dans un ensemble de couleurs arc-en-ciel.



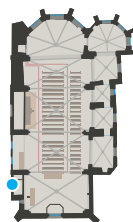


3. Fenêtre haute – Alexandre Mairet

Pierre et Jésus sur la mer de Galilée

Cf Marc 6,45–52; Matthieu 14,22–33; Jean 6,16–21.

La barque des disciples vogue au large, la côte et les montagnes sont à peine visibles. Jésus rejoint ses amis en marchant sur les eaux. Pierre s'est élancé hors de la barque, mais pris d'angoisse, il s'enfonce. La main de Jésus le retient et le sauve. Le royaume des cieux est présent : les rayons fuselés – ceux-là mêmes qui constituent le tissu spirituel des vitraux du chœur – entourent tous les personnages de la scène.

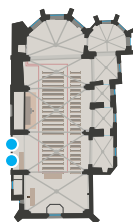




4. Vitraux jumeaux – Alexandre Mairet

Ancien et Nouveau Testaments

Leurs médaillons illustrent les éléments qui nourrissent la vie spirituelle de la foi chrétienne. La Bible est au cœur des deux vitraux, à gauche l'Ancien Testament, à droite le Nouveau Testament. La colombe de l'arche de Noé et le chandelier à sept branches complètent le vitrail de gauche, le pain et la coupe de bénédiction du repas eucharistique celui de droite.



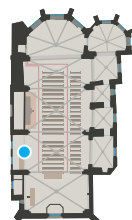


5. Fenêtre haute – Alexandre Mairet

Jésus chez Marthe et Marie

Cf Luc 10,38–42; Jean 11,1 et 12,1–3.

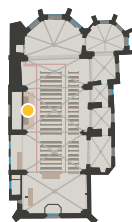
Jésus tend ses mains vers les deux femmes qui l'entourent. A droite, Marthe n'est pas franchement tournée vers Jésus et sa main gauche tient un pot. A gauche, Marie est assise, appuyée contre la table, les mains sur le cœur, totalement à l'écoute. A côté de Marie, serait-ce Lazare qui se tient en retrait pour observer la scène en toute discrétion ? A l'arrière-plan, la porte d'entrée est ouverte sur le village et surtout sur le ciel.

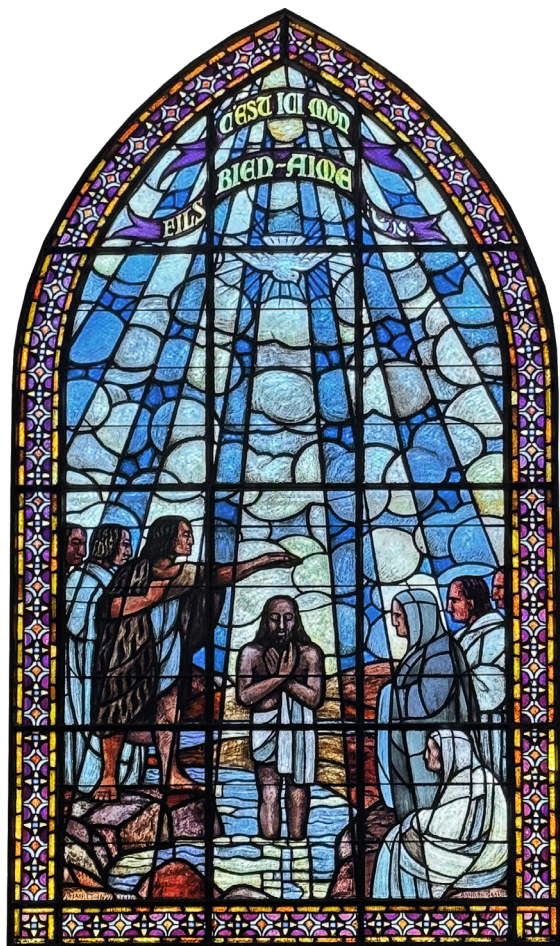




6. L'orgue

Le projet de Pierre Second, organiste de la cathédrale Saint-Pierre de Genève, a été réalisé sous l'expertise de son auteur par la Manufacture d'orgues Armagni et Mingot, Lausanne. L'instrument, dont le buffet a été dessiné par Jean-François Mingot et réalisé par l'Ebénisterie d'art Huwyler, Bex, comporte deux claviers et 23 jeux, dont 20 jeux réels. Il fut inauguré le 6 décembre 1970.



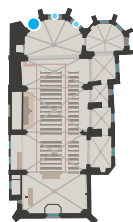


7A. Vitraux de chœur – Alexandre Maitre

Baptême de Jésus

Cf Marc 1,9–11; Matthieu 3,13–17; Luc 3,21–22; Jean 1,29–34.

Le ciel tombe littéralement sur la terre, des faisceaux nombreux donnent à la réalité physique son sens spirituel. L'aspect trinitaire du récit évangélique apparaît dans le fuseau central : la voix du Père retentit du haut de l'ogive « C'est ici mon fils bien-aimé », la colombe représente le Saint-Esprit et Jésus se tient debout dans l'eau de la rivière. A gauche, Jean-Baptiste, debout sur un rocher et entouré de disciples, tend la main en un geste de bénédiction.



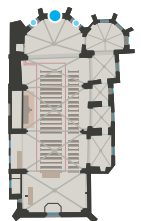


7B. Vitraux de chœur – Alexandre Mairet

Pentecôte

Cf Actes 2,1–13.

Dans l'ogive est inscrit « Ils furent tous remplis du St-Esprit ». La disposition en cercle des apôtres évoque leur unité spirituelle. Au-dessus d'eux, le vaste ciel. L'Esprit se répand en langues de feu sur l'Eglise. L'immensité de l'événement, ainsi que sa force intrinsèque, sont ici savamment évoquées.



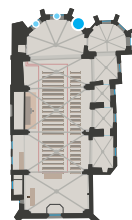


7C. Vitraux de chœur – Alexandre Mairet

Conversion de Saul de Tarse

Cf Actes 9,1 – 19.

Le futur apôtre Paul apparaît au premier plan à droite. La vision céleste « Je suis Jésus que tu persécutes » l'a projeté à bas de son cheval. Saul esquisse un geste de parade auquel répond, de l'autre côté du chemin, le bras avancé de l'un de ses compagnons de route. Au second plan se découvre le paysage et la ville de Damas vers laquelle se dirige le groupe. Au-dessus, c'est encore le ciel immense.

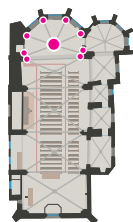




8. Clef de voûte

Armoiries de la famille de Rolle

Bienfaitrice de la reconstruction du temple après l'incendie de 1430, la famille a pour blason d'origine une roue d'or sur champ d'azur soutenue par un mont d'argent à quatre sommets. Deux variantes de ces armoiries (roue à 6 ou 8 rayons soutenue par un mont de 3 coupeaux) figurent au-dessus des piliers et autour de la clef de voûte du chœur.





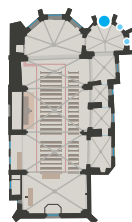
9. PREMIER CYCLE J. VENTURELLI

Les vitraux de l'abside (9A–9B–9C) constituent ce premier cycle.

9A. Fenêtre basse – José Venturelli

La détresse des opprimés

L'artiste utilise un rouge très pur qui décrit la violence en notre monde, symbolisée par le bondissement du chien, la course du soldat au centre de la scène et la terreur du petit peuple réparti en trois groupes distincts. Les gestes de parade sont impuissants face à la répression qui s'abat. Au premier plan, les mains sont ouvertes en geste de supplication.

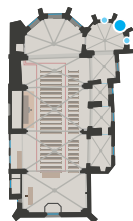


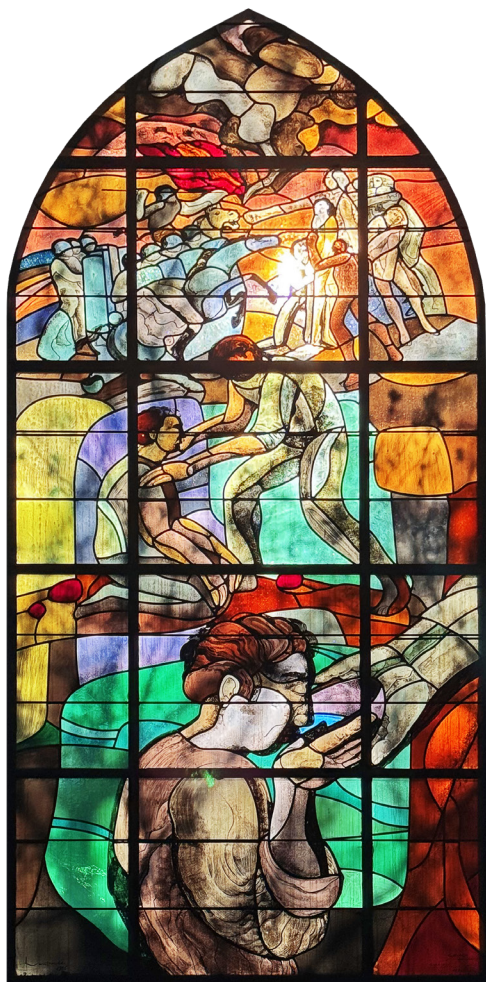


9B. Fenêtre basse – José Venturelli

Salut pour l'Humanité

Le vitrail central montre au premier plan le corps oblong du supplicié. C'est Jésus mis à mort, victime qui a donné sa vie en un sacrifice porteur d'espérance et de vie au-delà de la mort. Derrière lui s'étire la longue chaîne de celles et ceux qu'on a fait disparaître afin de réduire au silence leur lutte pour un monde meilleur. Au-dessus du groupe humain apparaissent, dans des tons bleus éclatants, les symboles universels : arbre, colombe et disque solaire nous disent Vie, Paix, Dieu.



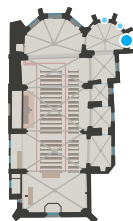


9C. Fenêtre latérale – José Venturelli

« J'avais soif et vous m'avez donné à boire »

Cf Matthieu 25,35.

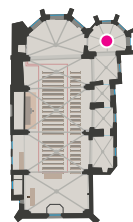
La réalité persistante du Mal est représentée en haut du vitrail : sur un fond d'incendie menaçant, des cavaliers armés et casqués pourchassent une population qui cherche à se défendre à mains nues. En-dessous, baignant dans une clarté verte, est dépeinte la manifestation du Bien : l'être lapidé est secouru, l'assoiffé reçoit à boire. L'artifice pictural consiste à grossir les actes de la solidarité.





10. Clef de voûte

Elle porte, en grandes lettres gothiques, le monogramme du Christ « IHS ». Il s'agit des trois premières lettres du nom de Jésus en grec ancien : ΙΗΣΟΥΣ. Au Moyen Âge, l'Église a donné un sens à ce mot en tant qu'acronyme en le traduisant en latin par Iesus Hominum Salvator, qui signifie « Jésus, Sauveur des hommes ».



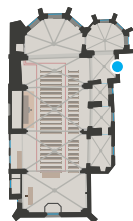


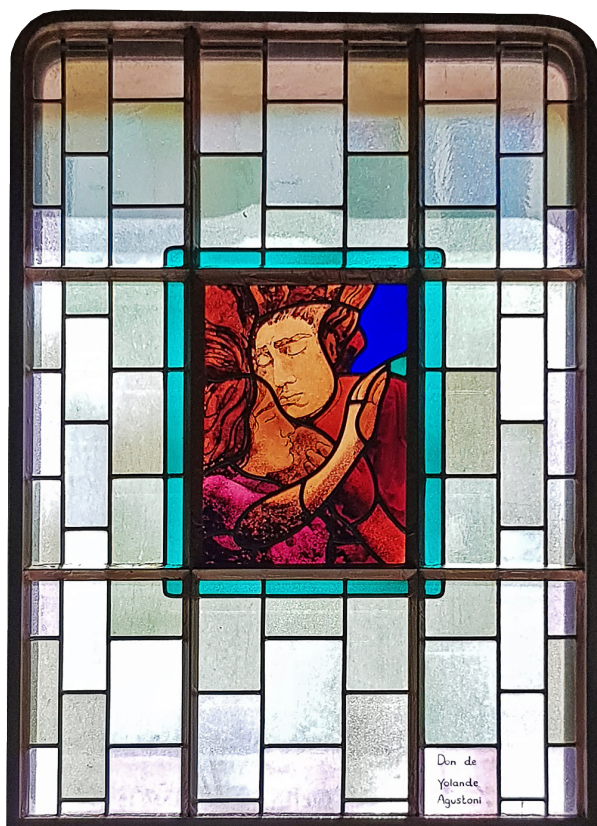
Les vitraux 11–13–15 forment le **SECOND CYCLE J. VENTURELLI**.
Ils ont été installés après le décès de l'artiste.

11. Fenêtre basse – José Venturelli

Le prisonnier libéré

Un prisonnier est vu de dos, poignets ligotés dans son dos au moyen de chaînes épaisses que des femmes sont en train de délier. Autour de lui la foule manifeste sa joie: le prisonnier va être libéré. Un arbre majestueux prolonge en quelque sorte le corps du prisonnier: la force du prisonnier qui a su résister à ses bourreaux se reflète dans l'arbre qui porte du fruit. En bas du vitrail à droite, le visage douloureux d'une mère portant son enfant sur son sein interpelle le spectateur...



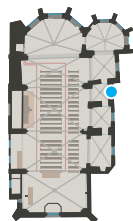


12. Fenêtre basse – José Venturelli

Pareja (Couple)

Cf Marc 10,8; Matthieu 19,6.

Ce modeste vitrail, créé en 1986, symbolise l'amour que Dieu donne et qui peut réunir des êtres provenant de tous horizons. Après le décès de l'artiste, il a fait en 1991 l'objet d'une donation particulière au temple. De par ses dimensions réduites, l'œuvre est quasiment exempte de détails. Son trait affirmé attire cependant le regard par la force et la tendresse qui en émanent. «Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair».



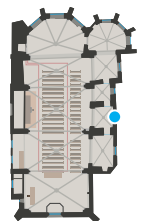


13. Fenêtre basse – José Venturelli

«Cherchez et vous trouverez!»

Cf Matthieu 7,7; Luc 11,9

Pour un groupe de personnages au regard intensément interrogateur, les bras levés, la réponse à leur question se trouve dans le geste de l'homme qui, au tout premier plan, tient entre le pouce et l'index de sa main gauche une pierre blanche marquée d'une croix. Présentée au spectateur, elle l'invite à entrer dans une recherche symbolisée par les deux personnages accroupis à droite qui espèrent trouver de belles pierres dans un ruisseau. Le spectateur-acteur qui entre dans cette recherche va à la rencontre de réalités positives : la fraternité joyeuse des femmes et des hommes qui luttent pour la justice, le retour de l'exilé au pays natal, une fête dont la table est dressée sous l'arbre de vie.



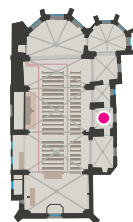


14. Clef de voûte

Lierre et chauve-souris

Depuis l'antiquité, la chauve-souris a été ressentie comme un animal tantôt bénéfique, tantôt maléfique et, pour sa part, la plante sacrée du lierre a représenté l'immortalité.

Le christianisme a hérité de ces symboles, mais les a utilisés plutôt en qualité de décorations dans les édifices religieux ou sur les monuments mortuaires.



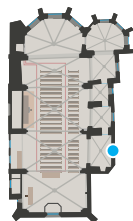


15. Fenêtre basse – José Venturelli

Mort et Résurrection

Un homme allongé à même le sol repose entre les racines d'un arbre gigantesque au tronc majestueux et au feuillage opulent. Son corps bleuté indique qu'il est mort, son sang s'est transmis à la sève de l'arbre qui en tire force et produit du fruit.

La dynamique de l'arbre à son tour s'est communiquée au peuple qui s'est rassemblé pour fêter sa délivrance: il court vers un avenir nouveau, les bras levés.

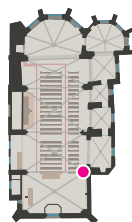




16. Fresque

Vestiges d'anciennes peintures murales

Ces fragments polychromes ont été retrouvés lors des restaurations des années 1960. Ils sont visibles sur deux des faces du pilier séparant la chapelle de la travée murée à l'entrée de la nef. Côté nef, on distingue un moine accompagné d'un ange s'inclinant devant Marie, mère de Jésus ; côté travée murée (voir photo) est représentée l'Annonciation.

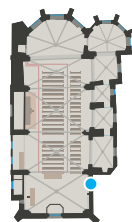




17. Fenêtre haute – Alexandre Mairet

Jésus et les enfants

Au centre, Jésus encercle de ses bras un groupe d'enfants qui s'est rassemblé autour de lui, révélant sa sollicitude pour les plus petits. Devant un vaste paysage, les parents se tiennent à gauche et à droite de la scène. Les lignes très marquées qui délimitent le premier plan, allant des têtes des parents à celle de Jésus en passant par celles des enfants les plus grands, forment un W presque parfait. Avec l'ambiance du paysage, cette linéarité confère au vitrail une atmosphère hodlérienne.

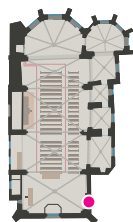


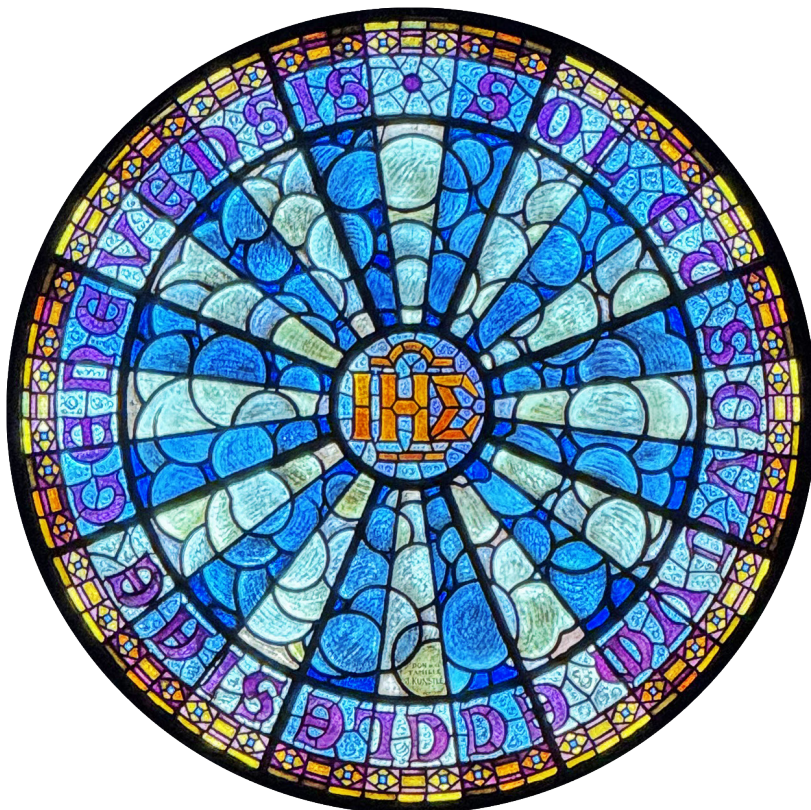


18. Sculpture

Armoiries Destri (ou Destruz)

Portant l'effigie d'un équidé, elles rappellent la famille Destri (ou Destruz), donatrice de la chapelle dite « de la Mule » détruite au 19^e siècle pour l'élargissement de la rue Toutes-Ames voisine.

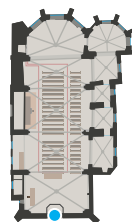




19. Fenêtre haute – Alexandre Mairet

Rosace

Sur la façade d'entrée de l'église, le verre reprend les teintes claires du ciel ondoyant des vitraux du chœur. Au centre, on retrouve le monogramme « IHS » déjà explicité sous chiffre 10. Le cercle extérieur de la rosace porte la devise de l'Eglise de la Réforme genevoise du 16^e siècle: « SOL ET SCUTUM ECCLESIAE GENEVENSIS » (soleil et bouclier de l'Eglise de Genève).



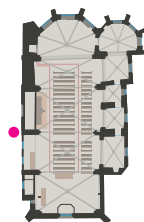


20. Site archéologique

Sous le temple de la Madeleine se trouve un site archéologique important, qui peut être visité sur rendez-vous et dont la gestion relève de l'Etat de Genève. Pour visiter, s'adresser à l'Office du patrimoine et des sites, Service cantonal d'archéologie :

sca@etat.ge.ch

Tél: +41 (0)22 327 94 40.



Artistes

Alexandre Mairet (1880–1947)

Artiste-peintre suisse, graveur, xylographe, illustrateur. Proche des milieux libertaires, professeur d'histoire de l'art à l'Ecole des beaux-arts de Genève (1919–1946) et à l'Université ouvrière de Genève (1928–1941), il a présidé plusieurs associations artistiques ainsi que l'Institut national genevois. Lauréat du concours de 1926 pour la décoration du temple de la Madeleine, ses vitraux créés pour cette église ont été réalisés par la Maison Chiara, Lausanne.

José Venturelli (1924–1988)

Artiste-peintre chilien, réfugié à Genève en 1974 en fuyant la dictature de son pays, très actif dans la lutte pour la paix et contre le fascisme, il a traduit dans son œuvre son souci pour les conditions de vie du petit peuple, les injustices sociales et la situation des opprimés. Ses vitraux créés pour l'église de la Madeleine ont été réalisés, comme ceux d'Alexandre Mairet, par la Maison Chiara, Lausanne.

Alice Dabbous Flückiger (1933–2025)

Artiste-peintre suisse, elle a vécu et travaillé à Genève depuis 1956. Active d'abord dans le domaine du textile, elle a restauré et décoré dès 1978 plusieurs clavecins, exposé collages et peintures dès 1985, créé et réalisé plusieurs vitraux pour des églises de Genève. Ce vitrail a été exécuté par l'atelier Eltschinger, Villars-sur-Glâne.

Walter Soder (1939–2020)

Professeur de l'enseignement secondaire supérieur, né à Genève, il a été membre de la paroisse de la Madeleine, également membre de la Palette Carougeoise (société de peintres et sculpteurs de la région genevoise). Ses œuvres ont été exposées à plusieurs reprises à Genève et en Suisse.

Sources :

«Eglise de la Madeleine», Charles Bonnet, Lionel Breitmeyer, Jean-Etienne Genequand, Alain Wyler – Copyright Association pour la Promotion de l'Art Sacré à Genève (APAS) 1992.

«Eglise de la Madeleine Genève – Les sept vitraux de José Venturelli», Alain Wyler, Editions du Tricorne, 1997 et Fondation Ouverture, 2023.

«Une clef de voûte de l'église de la Madeleine à Genève : la chauve-souris et le lierre», Waldemar Deonna – Extrait de la Revue suisse d'art et d'archéologie, vol. 13 (1952), 1^{er} cahier.

«Armorial genevois», Eugène-Louis Dumont, Editions ATAR 1961.



Aidez-nous à préserver ce lieu unique

Chaque contribution – petite ou grande – compte.

OU

IBAN : CH92 0900 0000 1573 4636 1

Espace Madeleine
Rue Jean Sénebier 8
1205 Genève

**Un grand merci
pour votre soutien
et votre visite!**



Eglise
protestante
de Genève



ESPACE
MADELEINE
Temple ouvert

